

Sandra Torres candidate aux élections municipales

La conseillère municipale d'opposition et conseillère régionale, qui est aussi la référente UMP et LR à La Seyne depuis 2008, se lance dans la bataille et sollicite l'investiture de son parti

Entourée d'élus et de responsables Les Républicains (LR) de la 7^e circonscription, Sandra Torres a levé le voile, hier, sur ses intentions en vue des élections municipales de 2020. Elle sera donc candidate au fauteuil de maire et annonce avoir « naturellement » sollicité l'investiture de son parti. S'agissant d'une commune de plus de 50 000 habitants, c'est la commission nationale d'investiture LR qui se prononcera. A cet égard, la candidate déclarée – qui assure n'avoir pas de doute sur l'issue du processus de désignation – estime que la réponse officielle ne devrait pas intervenir avant fin octobre – début novembre.

Déjà, Sandra Torres affiche le soutien des maires de Six-Fours et de Saint-Mandrier ainsi que de nombreux élus et militants locaux LR (lire ci-dessous). Pour autant, elle place sa candidature dans un esprit de « large ouverture », seule manière selon elle de « répondre aux attentes et aux espoirs » des Seynois. La candidate entend donc présenter un projet « ni de droite, ni de gauche », mais « porté par des Seynois et Seynoises qui représenteront la richesse de notre ville ».

Pour l'heure, Sandra Torres ne rentre pas dans le détail du programme qu'elle va défendre pour La Seyne, car dit-elle, celui-ci sera « le fruit de débats collectifs avec celles et ceux qui nous rejoindront ». Cela étant, elle annonce les trois « axes forts » qui vont structurer sa campagne : le développement durable, la sécurité et la culture.

Le développement durable : « Une condition absolue »

« Le respect de l'environnement et du cadre de vie est aujourd'hui une condition obligatoire et absolue », affirme Sandra Torres qui évoque son souhait de développer les énergies nouvelles, par exemple la mise en place de panneaux photovoltaïques sur les bâtiments publics. « La collectivité doit non seulement montrer l'exemple, mais aussi encourager



Si elle n'exclut pas des alliances pour le premier tour, « à l'exception des extrêmes », Sandra Torres se refuse en revanche à envisager des fusions de listes pour le second tour. (Photo D. Leriche)

les initiatives privées en la matière », déclare-t-elle. Le cadre de vie, c'est aussi la circulation et, à cet égard, Sandra Torres plaide pour « la création de nouvelles voies et le développement de alternatives à l'automobile ». Du reste, elle rappelle son opposition aux constructions nouvelles, en particulier à Bois Sacré et à Coste Chaude, qui vont attirer des centaines de véhicules supplémentaires dans une ville déjà exposée aux problèmes de circulation automobile. Par ailleurs, la candidate entend œuvrer pour « la préservation des commerces et des activités de proximité, mais aussi la réappropriation du centre-ville ».

La sécurité : « Un point fondamental »

Fille de policier, Sandra Torres fait de la sécurité un point « fonde-

mentale », « c'est même la première des libertés en démocratie ». Elle estime d'ailleurs qu'il s'agit d'« un sujet simple, car il relève du courage politique ». Sans entrer dans le détail, la candidate considère qu'il faut travailler sur « l'articulation entre police nationale et municipale, sur l'optimisation des moyens, sur la formation des agents et l'organisation de la police municipale ». Elle évoque un « nécessaire renfort en effectifs et en moyens matériels, mais aussi un meilleur accompagnement des fonctionnaires qui interviennent dans un contexte difficile ». De plus, elle souhaite « une mutualisation des moyens entre les policiers nationaux seynois et toulonnais afin de mieux assurer l'ordre public ». « Je formulerais en temps et en heure des propositions précises sur ce sujet devenu crucial pour les Seynois », insiste-t-elle.

Un festival d'ampleur nationale

« En matière culturelle, de nombreuses initiatives associatives et privées existent déjà et concourent au rayonnement de notre ville. Il faut maintenant un plan volontariste et ambitieux pour les soutenir et les fédérer », juge Sandra Torres. Surtout, elle imagine la création d'un « événement culturel annuel d'envergure nationale : les lieux et infrastructures dont nous disposons à La Seyne, ainsi que les volontés et les initiatives qui s'y développent m'ont conduit à imaginer un projet de festival ». Citant les exemples du Puy du Fou, de Jazz in Marciac ou des Vieilles Charrues à Carhaix, la candidate affirme que de tels événements « donnent de l'élan à l'emploi et aux commerces, mais ils permettent aussi de décupler le sentiment d'appartenance et de vivre ensemble des habitants qui y participent ». Et de conclure que « La Seyne mérite une meilleure offre culturelle ».

« La ville est en souffrance »

Interrogée sur la gestion de Marc Vuillemot, Sandra Torres se « refuse à dénigrer le maire sortant, mais si son bilan était exceptionnel, je ne me présenterais pas. J'estime qu'il n'a pas répondu aux attentes des Seynois et que la ville est en souffrance. Aucun des grands projets (port de plaisance, cinéma, parking des Esplageolles...) n'a abouti ». La candidate partage-t-elle le sentiment de ceux qui affirment que la majorité actuelle aurait œuvré davantage pour Berthe que pour les autres quartiers de la ville ? « Je ne veux pas opposer les uns et les autres. La rénovation urbaine réalisée à Berthe était essentielle. Pour autant, les quartiers sud et le centre-ville ont été oubliés, alors qu'il est possible d'agir à l'échelle de la ville ».

Sandra Torres indique au passage qu'elle exclut toute nouvelle hausse des impôts locaux, dont « le niveau est déjà insupportable pour les Seynois ». Elle estime éga-

Le face à face avec Nathalie Bicaïs

Élues conseillères municipales d'opposition sur la même liste (UMP) en 2014, Sandra Torres et Nathalie Bicaïs se retrouvent aujourd'hui en concurrence puisque toutes les deux ont déclaré leur candidature pour les prochaines municipales. « Je vais porter l'étiquette de mon parti. Nathalie a fait le choix de partir avec une équipe et un programme », commente sobrement Sandra Torres. Un rapprochement est-il envisageable ? « On verra ce qu'il en sera... Mais une chose est sûre : la liste LR sera une liste de Seynois et de Seynoises ». Une manière de laisser entendre qu'elle ne veut pas de Jean-Pierre Colin, qui fait équipe avec Nathalie Bicaïs ? « Je ne peux pas concevoir qu'on puisse porter un projet si on ne vit pas à La Seyne », répond Sandra Torres, qui rappelle « l'échec des listes qui n'étaient pas conduites par des Seynois lors des municipales de 2014 »...

lement que la ville « doit solliciter davantage les fonds européens pour financer ses projets ». Dans le même temps, la candidate admet que La Seyne, « qui dispose d'un formidable potentiel de développement, ne pèse pas assez au sein de TPM. Mais si on présente des projets forts, ils pourront être soutenus par la métropole », anticipe-t-elle. Travaillant à la constitution de sa liste, Sandra Torres indique que celle-ci « sera présentée en janvier, avec le projet détaillé ». En attendant, et pour recueillir l'avis des Seynois sur le devenir de la commune, elle ouvrira une permanence de campagne en centre-ville en novembre.

M. G. mguillon@nicematin.fr

Les soutiens de la candidate

Lors de l'annonce de sa candidature, hier, Sandra Torres a présenté la (longue) liste de ses soutiens. A commencer par Jean-Sébastien Vialatte et Gilles Vincent, les maires LR de Six-Fours et de Saint-Mandrier. La candidate met aussi en avant les trois conseillers nationaux LR de la 7^e circonscription, présents à ses côtés : Hélène Rigal

(également conseillère régionale), Jérémy Vidal (également conseiller municipal à Six-Fours) et Arthur Bongrain (étudiant à Sciences Po). Elle se targue en outre du soutien de « l'ensemble des membres élus au comité de la 7^e circonscription » dans les communes de La Seyne, Saint-Mandrier, Six-Fours, Sanary et Bandol.

Quid d'Hubert Falco ?

Par ailleurs, Sandra Torres indique avoir le soutien de Renaud Muselier, président LR de la région Paca. En revanche, elle n'affiche pas celui d'Hubert Falco, maire de Toulon et président de TPM. Motif : « Je ne l'ai pas sollicité car nous fonctionnons par territoires et, à ce titre, je n'ai sollicité que le soutien des élus, responsa-

bles et conseillers nationaux LR de la 7^e circonscription ». Lors de sa conférence de presse, Sandra Torres était accompagnée (entre autres) de Romain Vincent (conseiller municipal LR à La Seyne), de Morgan Duhamel (représentant des jeunes Républicains sur l'ouest-Var et La Seyne) et de Françoise Montagne (adjointe au maire de St-Mandrier).

Projet de cinéma : « Il faut qu'il aboutisse »

Évoquant la reconversion de l'Atelier mécanique, Sandra Torres rappelle que « les Seynois l'attendent depuis la fermeture des Chantiers. Le projet de complexe cinématographique porté par l'équipe de Marc Vuillemot peut être critiqué – moi je l'aurais fait différemment – mais au regard de l'attente des Seynois, il est important qu'il aboutisse. Un investisseur s'est présenté ; on ne va pas revenir à zéro et repartir pour des années d'incertitude », estime la candidate qui espère même que le maire « pourra poser la première pierre dès que possible ».